

Prier pour le synode sur la famille

Cette prière pour le synode sur la famille est pour le bien de tous. Je vous invite à la réciter souvent, avec une sainte insistance.

Pape François, Audience générale, 25 mars 2015

Jésus, Marie et Joseph
en vous nous contemplons
la splendeur de l'amour véritable,
à vous nous adressons avec confiance.

Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles
des lieux de communion
et des cénacles de prière,
des écoles authentiques de l'Évangile
et des petites Églises domestiques.

Sainte Famille de Nazareth,
que jamais plus,
dans les familles,
on ne fasse l'expérience
de la violence, de la fermeture
et de la division :
que quiconque a été blessé ou scandalisé
connaisse rapidement
consolation et guérison.

Sainte Famille de Nazareth,
que le prochain
synode des évêques
puisse réveiller en tous
la conscience du caractère sacré
et inviolable de la famille,
sa beauté dans le projet de Dieu.
Jésus, Marie et Joseph, écoutez-nous,
exaucez notre prière. Amen.

« Cénacle de prière »

Dimanche 25 octobre 2015

Au Centre Diocésain de Pastorale

133, avenue de la République

A Clermont-Ferrand

Arrêt de tram : La Gravière

Programme :

15 H 00 : - Présentation de l'ordre des Franciscains et du Couvent des Capucins de Clermont-Ferrand.
- Témoignage de Frère Raffaele.

16 H 00 : -Messe célébrée par Frère Raffaele.

17 H 00 : Fin du cénacle de prière autour du verre de l'amitié.

Vous êtes invités à venir nombreux en famille et avec vos amis. Merci de penser à organiser le covoiturage.

L'accès au Centre Diocésain de Pastorale se fait par la rue du Clos Four. Parking assuré. Arrêt TRAM : La Gravière

Famille de prière pour les Vocations

"Priez donc le Maître de la maison d'envoyer des ouvriers à sa moisson"

N° 214 OCTOBRE 2015



Année de la Vie consacrée

Mois du Rosaire

**Avec Marie,
prions le Rosaire**

Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Legay"
63360 SAINT BEAUZIRE Tel. : 04.73.33.92.95
ou : 06.20.66.57.10

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

Lors de notre cénacle de prière du dimanche 20 septembre, nous avons eu la joie d'accueillir sœur Catherine et sœur Maria-Goretiti de la Congrégation des Dominicaines de Marie-Immaculée d'Ambert.

La Communauté est né en Août 1832 à Chaumont-le-Bourg (près d'Ambert). Elle vive sous la règle de Saint Augustin. En 1904, les religieuses sont expulsées et vont s'installer à Caracas. Puis reviennent s'implanter à Ambert. Sœur Catherine d'origine vietnamienne est arrivée à Ambert à l'âge de 17 ans en 1962. sœur Marie Goretiti, après avoir fait des études à l'Université et avoir été professeur des écoles, à Saigon, est arrivée à Ambert, il y a 5 ans. Elle a prononcé ses vœux simples. Actuellement, la Communauté d'Ambert est composée de 13 sœurs et 5 novices de 29 à 102 ans. Elles se réunissent 7 fois par jour à la chapelle pour les offices, plus la messe, le chapelet, l'adoration et la contemplation. Leur mission est de s'occuper des personnes âgées qu'elles hébergent dans leur maison et elles apportent aussi les soins aux malades à domicile. Avec comme règle : « Nous servons qu'un seul Dieu, nous devons rester là où il nous appelle. »

Après avoir écouté le témoignage des sœurs, nous avons médité le chapelet pour les consacrés. Puis le verre de l'amitié concluait ce cénacle. Merci aux sœurs pour leur témoignage et merci à vous pour votre présence et votre prière.

Notre prochain cénacle aura lieu le dimanche 25 octobre à 15 H au Centre Diocésain de Pastorale (voir programme). Dans le cadre de l'Année de la Vie Consacrée, nous auront la joie d'accueillir Frère Raffaele RUFFO du Couvent des Capucins de Clermont.

Chaque année, au mois d'octobre, a lieu la Journée Missionnaire Mondiale. Vous trouverez dans cette lettre mensuelle, le message du Pape François pour cette journée du 18 octobre : « Va, je t'envoie ! » Ce texte dense et fort, mérite une lecture attentive et pourquoi pas un échange en famille, en paroisse où dans les divers groupes auxquels vous appartenez. L'Eglise invite les fidèles du monde entier à prier pour la Mission. Accueillons cet appel et que cette journée de la Mission soit un nouvel élan missionnaire.

Le 18 octobre, en plein Synode des Evêques sur la Famille, nous vivons un événement historique, avec pour la première fois à la même date, la canonisation d'un couple, Louis et Zélie MARTIN, dont leurs 5 filles sont toutes devenues religieuses, dont Sainte Thérèse. Leur exemple est un modèle pour tous les couples et toutes les familles d'aujourd'hui.

Le mois d'octobre est aussi le mois du Rosaire. Pendant ce mois consacré à la Vierge Marie, notre Mère, nous pouvons avoir une dévotion toute particulière à la prière du chapelet. Nous pouvons nous engager à le réciter quotidiennement en priant à toutes nos intentions, celles de l'Eglise et du monde, pour la paix, la famille, les malades, la mission, sans oublier la dizaine pour les vocations !

Vous le savez, la prière du Rosaire est toute puissante. Elle a forgé l'âme des grands saints comme elle sauve aujourd'hui les plus humbles pécheurs. Marie n'est jamais abandonnée. Ayons confiance en la Vierge Marie, Notre Dame du Rosaire, Mère et modèle des consacrés !

Fraternellement dans le Christ.

Philippe COMPAIN

Chers frères et sœurs, la passion du missionnaire est l'Évangile. Saint Paul pouvait affirmer : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile » (1 Co 9, 16). L'Évangile est source de joie, de libération et de salut pour tout homme. L'Église est consciente de ce don et elle ne se lasse donc pas d'annoncer continuellement à tous « ce qui était au commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux » (1 Jn 1, 1). La mission des serviteurs de la Parole – évêques, prêtres, religieux et laïcs – est celle de mettre tout un chacun, sans aucune exception, en rapport personnel avec le Christ. Dans l'immense champ de l'action missionnaire de l'Église, chaque baptisé est appelé à vivre au mieux son engagement, selon sa situation personnelle. Une réponse généreuse à cette vocation universelle peut être offerte par les consacrés et les consacrées au travers d'une intense vie de prière et d'union avec le Seigneur et avec son sacrifice rédempteur.

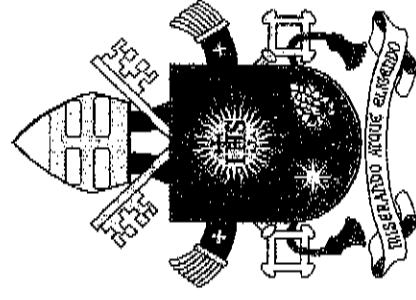
Alors que je confie à la Très Sainte Vierge Marie, Mère de l'Église et modèle missionnaire, tous ceux qui, ad gentes ou sur leur propre territoire, dans tous les états de vie, coopèrent à l'annonce de l'Évangile, j'envoie de tout cœur à chacun la Bénédiction apostolique.

Du Vatican, 24 mai 2015, Solemnité de la Pentecôte

Franciscans

Prière pour la Semaine missionnaire mondiale 2015

Dieu notre Père,
pour sauver l'humanité, tu as envoyé ton Fils ;
il nous a fait connaître ton Nom
et révélé ton amour et ta miséricorde à l'égard de tous.
À sa prière, tu as répandu sur l'Église ton Esprit Saint
afin de donner à tes fidèles, lumière et force
pour annoncer cette Bonne Nouvelle
partout dans le monde.
En cette Semaine missionnaire,
nous te prions pour tous les baptisés ;
que chacun ouvre son cœur à l'appel
que le Christ Jésus lui adresse comme jadis
à ses disciples : « Va, je t'envoie ! »
Nous te prions aussi pour ceux qui ont consacré
leur vie à l'évangélisation de toutes les « périphéries »
de notre monde : soutiens leur courage
et apporte-leur la consolation dans toutes
les tribulations qu'ils peuvent endurer.
Que ton Esprit d'amour nous aide à devenir ces vrais
« disciples missionnaires » que tu attends, joyeux
de proclamer l'Évangile avec assurance et générosité.



Message du pape François pour la Journée Missionnaire Mondiale dimanche 18 octobre 2015

Chers frères et sœurs,

La Journée Missionnaire Mondiale 2015 a lieu dans le cadre de l'Année de la Vie consacrée et en reçoit un élan pour la prière et la réflexion. En effet, si tout baptisé est appelé à rendre témoignage au Seigneur Jésus en annonçant la foi reçue en don, cela vaut de manière particulière pour la personne consacrée, parce qu'un lien fort subsiste entre la vie consacrée et la mission. La *sequela Christi*, qui a suscité l'avènement de la vie consacrée au sein de l'Église, répond à l'appel à prendre la croix et à se mettre à sa suite, à imiter sa consécration au Père et ses gestes de service et d'amour, à perdre la vie pour la retrouver. Et puisque toute l'existence du Christ a un caractère missionnaire, les hommes et les femmes qui le suivent de plus près assument pleinement ce même caractère.

La dimension missionnaire, en ce qu'elle appartient à la nature même de l'Église, est également intrinsèque à toute forme de vie consacrée, et ne peut être négligée sans créer un vide qui défigure le charisme. La mission n'est pas prosélytisme ou simple stratégie. Elle fait partie de la « grammaire » de la foi. Il s'agit de quelque chose d'indispensable pour celui qui se met à l'écoute de la voix de l'Esprit qui murmure « viens » et « va ». Celui qui suit le Christ ne peut que devenir missionnaire, et il sait que Jésus « marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire » (*Exhortation apostolique Evangelii gaudium*, n. 266).

La mission est passion pour Jésus Christ et, en même temps, passion pour les personnes. Lorsque nous nous tenons en prière devant Jésus crucifié, nous reconnaissons la grandeur de son amour qui nous donne dignité et nous soutient et, en même temps, nous percevons que cet amour qui part de son cœur transpercé s'étend à tout le peuple de Dieu et à l'humanité entière. Ainsi nous sentons qu'il veut aussi se servir de nous pour arriver toujours plus près de son peuple bien-aimé (cf. *ibid.*, n. 268) et de tous ceux qui le cherchent avec un cœur sincère. Dans le commandement de Jésus « Allez » sont présents les scénarios et les défis toujours nouveaux de la mission évangélisatrice de l'Église. En elle, tous sont appelés à annoncer l'Évangile par le témoignage de la vie. Aux consacrés, il est demandé en particulier d'écouter la voix de l'Esprit qui les appelle à aller vers les grandes périphéries de la mission, parmi les peuples auxquels n'est pas encore parvenu l'Évangile.

Le cinquantième anniversaire du Décret conciliaire *Ad gentes* nous invite à relire et à méditer ce document qui suscita un fort élan missionnaire au sein des Instituts de vie consacrée. Dans les communautés contemplatives fut remise en évidence la figure de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne des missions, en tant qu'inspiratrice du lien intime entre la vie contemplative et la mission. Pour de nombreuses congrégations religieuses de vie active, le désir missionnaire provenant du Concile Vatican II se traduisit par une extraordinaire ouverture à la mission ad gentes, souvent accompagnée par l'accueil de frères et sœurs provenant des terres et des cultures rencontrées dans le cadre de l'évangélisation, au point qu'aujourd'hui, il est possible de parler d'une interculturalité diffuse au sein de la vie consacrée. C'est pourquoi il est urgent de proposer à nouveau l'idéal de la mission dans son aspect central : Jésus Christ, et dans son exigence : le don total de soi en vue de l'annonce de l'Évangile. Il ne peut exister de compromis à ce propos : celui qui, avec la grâce de Dieu, accueille la mission, est appelé à vivre de mission. Pour ces personnes, l'annonce du Christ, au sein des multiples périphéries du monde, devient la manière de vivre à sa suite et récompense de beaucoup de fatigues et de privations. Toute tendance à dévier de cette vocation, même si elle est accompagnée de nobles motivations liées aux nombreuses nécessités pastorales, ecclésiales ou humanitaires, ne s'accorde pas avec l'appel personnel du Seigneur au service de l'Évangile. Dans les Instituts missionnaires, les formateurs sont appelés tant à indiquer avec clarté et honnêteté cette perspective de vie et d'action qu'à faire autorité en ce qui concerne le discernement de vocations missionnaires authentiques. Je m'adresse surtout aux jeunes, qui sont encore capables de témoignages courageux et d'entreprises généreuses et parfois à contre-courant : ne vous laissez pas voler le rêve d'une vraie mission, d'une *sequela Christi* qui implique le don total de soi. Dans le secret de votre conscience, demandez-vous quelle est la raison pour laquelle vous avez choisi la vie religieuse missionnaire et mesurez votre disponibilité à l'accepter pour ce qu'elle est : un don d'amour au service de l'annonce de l'Évangile, en vous souvenant que, avant d'être un besoin pour ceux qui ne le connaissent pas, l'annonce de l'Évangile est une nécessité pour celui qui aime le Maître.

Aujourd'hui, la mission se trouve face au défi de respecter le besoin de tous les peuples de repartir de leurs propres racines et de sauvegarder les valeurs de leurs cultures respectives. Il s'agit de connaître et de respecter d'autres traditions et systèmes philosophiques et de reconnaître à chaque peuple et culture le droit d'être aidé par sa propre tradition dans la compréhension du mystère de Dieu et dans l'accueil de l'Évangile de Jésus, qui est lumière pour les cultures et force transformante pour ces dernières.

A l'intérieur de cette dynamique complexe, nous posons la question : « Qui sont les destinataires privilégiés de l'annonce évangélique ? » La réponse est claire et nous la trouvons dans l'Évangile lui-même : les pauvres, les petits et les infirmes, ceux qui

François d'Assise : l'homme de la joie et du Christ crucifié

François d'Assise, écoutant un passage de l'Évangile, trouve la réponse à ce qu'il cherche : passer sa vie à aimer toute la création. François d'Assise, fils d'une riche famille marchande, connaît une jeunesse mouvementée : *doce vita*, guerre, prison, maladie. C'est pendant sa convalescence qu'il connaît le premier appel à « vivre selon le saint Évangile ». Peu après, alors qu'il est en prières dans l'église de Saint-Damien, il reçoit cet ordre : « *Reconstruis mon église qui menace ruine.* » Prenant ces paroles au pied de la lettre, François vend une partie de la fortune familiale afin de commencer les travaux. La dispute publique avec son père se termine, au grand étonnement de tous, par une déclaration de rupture : « *Jusqu'ici je t'ai appelé père sur la terre ; désormais je peux dire : "Notre Père qui êtes aux cieux", puisque c'est à Lui que j'ai confié mon trésor et donné ma foi.* »

Désormais détaché de tout, François va pouvoir « épouser Dame pauvreté » et inaugurer un genre de vie monastique nouveau. Il parcourt villes et villages en travaillant de ses mains et en mendiant. Quittant son habit, il revêt une simple tunique. Enfin, il vit dans la proximité des lépreux qui sont les grands exclus de son époque. Des compagnons le suivent et il fonde l'ordre des Franciscaïns. La première Règle qu'il écrit est un chapelet de citations de l'Évangile.

Parole de Dieu

de l'Évangile selon saint Luc (10, 3-9)

N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutations sur la route. Dans toute maison où vous entrez, dites d'abord : « Paix à cette maison ! » Et s'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous.

Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous servira ; car le travailleur mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrez et où vous serez accueillis, mangez ce qu'on vous offrira. Là, guérissez ses malades et dites aux habitants : « Le règne de Dieu est tout proche de vous. »

Réflexion

du Testament de saint François (n° 1-5)

Voici comment le Seigneur me donna, à moi frère François, la grâce de commencer à faire pénitence. Au temps où j'étais encore dans les péchés, la vue des lépreux m'était insupportable. Mais le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux ; je fis miséricorde avec eux ; et au retour, ce qui m'avait semblé si amer s'était changé pour moi en douceur pour l'esprit et pour le corps. Ensuite j'attendis peu, et je dis adieu au monde. Et le Seigneur me donna une grande foi aux églises, foi que j'exprimais par la formule de prière toute simple : « Nous t'adorons, Seigneur Jésus-Christ, dans toutes tes églises du monde entier, et nous te bénissons d'avoir racheté le monde par ta sainte Croix. »



Intercession

Dieu qui as donné à saint François de vivre humble et pauvre, à l'image du Christ, fais-nous emprunter les mêmes chemins pour suivre ton Fils et vivre unis à toi, pleins de joie et de charité.

sont souvent méprisés et oubliés, ceux qui n'ont pas de quoi payer de retour (cf. Lc 14, 13-14). L'évangélisation s'adressant de manière préférentielle à eux est signe du Royaume que Jésus est venu apporter : « Il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres. Ne les laissons jamais seuls » (Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n. 48). Ceci doit être clair en particulier pour les personnes qui embrassent la vie consacrée missionnaire : par le vœu de pauvreté, elles choisissent de suivre le Christ dans sa préférence, non pas idéologiquement, mais comme lui, en s'identifiant avec les pauvres, en vivant comme eux dans la précarité de l'existence quotidienne et dans le renoncement à l'exercice de tout pouvoir pour devenir frères et sœurs des derniers, leur apportant le témoignage de la joie de l'Évangile et l'expression de la charité de Dieu.

Pour vivre le témoignage chrétien et les signes de l'amour du Père parmi les petits et les pauvres, les consacrés sont appelés à promouvoir dans le service de la mission la présence des fidèles laïcs. Déjà le Concile œcuménique Vatican II affirmait : « Les laïcs coopèrent à l'œuvre d'évangélisation de l'Église et participent à titre de témoins, et en même temps d'instruments vivants à sa mission salvifique » (*Ad gentes*, n. 41). Il est nécessaire que les consacrés missionnaires s'ouvrent toujours plus courageusement à ceux qui sont disposés à collaborer avec eux, même pour un temps limité, pour une expérience sur le terrain. Ce sont des frères et des sœurs qui désirent partager la vocation missionnaire inhérente au Baptême. Les maisons et les structures des missions sont des lieux naturels pour leur accueil et leur soutien humain, spirituel et apostolique.

Les Institutions et les Œuvres missionnaires de l'Église sont totalement placées au service de ceux qui ne connaissent pas l'Évangile de Jésus. Pour réaliser efficacement ce but, elles ont besoin des charismes et de l'engagement missionnaire des consacrés ; tout comme les consacrés ont besoin d'une structure de service, expression de la sollicitude de l'Évêque de Rome, pour garantir la koinonía, de sorte que la collaboration et la synergie fassent partie intégrante du témoignage missionnaire. Jésus a posé l'unité des disciples comme condition pour que le monde croie (cf. Jn 17, 21). Une telle convergence n'équivaut pas à une soumission juridique et organisationnelle à des organismes institutionnels ou bien à une mortification de la fantaisie de l'Esprit qui suscite la diversité mais signifie donner plus d'efficacité au message évangélique et promouvoir cette unité d'intentions qui est, elle aussi, fruit de l'Esprit.

L'œuvre missionnaire du Successeur de Pierre a un horizon apostolique universel, pour s'adresser au vaste horizon de l'évangélisation et être en mesure d'assurer une présence adéquate aux frontières et dans les territoires atteints.